Maxime (liste libérale), Alexandre Vandermarcke (liste libérale), Jules Vanhoutte (liste libérale).

A WATTRELOS

(Canton Est)

LES CANDIDATS DE L'ENTENTE REPUBLICAINE DEMOCRATIQUE

Pour la scrutin de ballottage voici la liste de l'Entente républicaine et démocratique:

Léon Beaucire, employé de commerce, conservant; Achille Dubus, courtier en cotons; Henri Fauvarque, cultivateur; Auguste Hauspotte, constructeur-mécanicien; Omer Laloy, représentant de commerce; Laurent Lepoutre, commerçant; Henri Motte, employé de commerce; Albert Plouvier, employé de commerce; Henri Sanchaps, magasinier, mutilé; Paul Turlur, pharmacien.

A titre documentaire voici les noms des candidats du Parti socialiste:

Vreck Florimond, mécanicien; Delattre Arthur, employé; Vandenemen Georges, bonnetier; Dewimbrack Jules, rentreur; Deldalle César, débourreur; Cayas Jules, dégorgeur; Vreck Henri, conducteur; Carpentier Léon, ouvrier charbonnier; Hennion Barthélémy, tisserand; Mazure Henri, tisserand.

* *

UN APPEL DES CANDIDATS DE L'ENTENTE REPUBLICAINE ET DEMOCRATIQUE

Les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique ont adressé aux électeurs du canton Est, l'appel suivant:

Vous êtes invités à vous prononcer dimanche prochain, dans un second tour de scrutin, sur les diverses listes de candidats au Conseil municipal qui sont en présence:

Celle du Parti socialiste.

Celle de l'Entente Républicaine et Démocratique.

Votre verdict dira si les élus du Parti socialiste seront appelés à s'occuper des affaires communales.

La réfutation que nous vous avons adressée du bilan des œuvres socialistes, et qui n'a pas été démentie, est une preuve que l'Administration sortante n'a guère prouvé que son incapacité à faire quelque chose de bien — car contre elle a gaspillé l'argent des contribuables.

Qu'en sera-t-il demain, si le Conseil ne comprend que des élus socialistes???

Electeurs, réfléchissez avant de voter:

Il est nécessaire, il est utile qu'au sein du Conseil municipal il y ait une minorité.

Les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique qui sollicitent vos suffrages sauront surveiller les agissements des socialistes, ils éviteront les dépenses exagérées et contrôleront les projets qui leur seront soumis; peut-être en feront-ils rapporter certains funestes déjà aux finances municipales!!!

Electeurs, votre choix ne saurait être douteux, vous voterez pour les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique.

Vive Wattrelos! Vive la République!

Les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique.

A LANNOY

Union Républicaine Démocratique

Les six candidats de l'Union Républicaine Démocratique: MM. Plouvier Jules, Caplier Henri, Masquelin Henri, Liekens Arthur, Saelens Léon, Germain Siméon, se représentent au scrutin de ballottage du 10 mai.

Le Comité de l'Entente Républicaine adresse aux électeurs l'appel suivant:

Electeurs,

Ces messieurs de la liste cartelliste, où les radicaux sont unis aux socialistes, déclarent qu'ils veulent sauver Lannoy de la réaction. Rien que ça!

Ils prennent donc leurs dix colistiers élus dimanche dernier pour des réactionnaires! Quels fumistes!!

Chacun sait bien ici ce que ces bons apôtres veulent sauver: c'est uniquement leur siège de conseiller municipal.

Ce que nous trouvons, nous, peu scrupuleux, déloyal et malhonnête, c'est de voter et de faire voter sournoisement pour dix adversaires et six de la liste dont on fait partie quand on est seul.

Nous, nous avons agi légalement et au grand jour.

Profondément pénétrés du devoir social, c'est le bien de toute la population que nous envisageons, tandis que ceux qui vous traitent avec cette insolence n'ont en vue que leur passion politicienne.

Nous répétons ce que nous disions, il y a huit jours, aux adhérents de l'Entente Républicaine, aux amis du maire, à tous les radicaux patriotes et indépendants.

Votez tous avec discipline et sans rature contre le Cartel, pour la liste d'Union Républicaine Démocratique.

Le Comité de l'Entente Républicaine.

* *

Les candidats du Cartel des gauches

Voici, d'autre part, à titre purement documentaire les noms des candidats du Cartel des gauches:

Dubois Gustave, Réant Placide, Seys Louis, radicaux; Vanmansart Jules, Quesnoy Henri, Lefebvre Jules, socialistes.

A MARCQ-EN-BARŒUL

Les candidats de la liste républicaine

Voici les candidats de la liste d'Union Républicaine qui se porteront dimanche au scrutin de ballottage:

Paul Delannoy, maire sortant; M. Tancré, mécanicien (Rouges-Barres), et Alfred Sauvage, conseiller sortant.

A HALLUIN

Les communistes doivent quitter la Mairie dimanche prochain

La victoire remportée dimanche dernier par les Républicains halluinois est l'une des plus belles et des plus inattendues qu'on ait eues à enregistrer dans la région. En cette seule journée du 3 mai, les communistes, qui étaient les maîtres de la situation — et quels maîtres! — ont perdu 634 voix!

Les électeurs d'Halluin ont ouvert les yeux. Ils ont eu le bon sens... et le beau courage de regarder en face la situation.

Ah! comme leurs anciens gouvernants avaient su les leurrer de promesses mirifiques. Avec son administration communiste, Halluin allait devenir un petit coin merveilleux, de ce merveilleux Paradis rouge où l'on sait que tout le monde est parfaitement heureux!

QU'EST DEVENU HALLUIN, GRACE A L'ADMINISTRATION COMMUNISTE? Un petit coin du Paradis rouge, en effet; mais ce n'est pas merveilleux du tout.

Des grèves, des chômages et leur cortège de misères et de ruines. Le peuple, qui a soif de paix et de tranquillité, ne connaît que les discordes. La ville est triste et déserte. Jamais un sourire, jamais une joie dans les foyers. ON SOUFFRE, ON A FAIM. Voilà le bilan communiste: UN DESASTRE!

Par la voix de leurs électeurs, les habitants d'Halluin ont signifié, dimanche, à leurs oppresseurs — si riches de paroles mais si pauvres de réalisations — que tout a une fin, que c'en est assez, qu'ils ont suffisamment goûté de leur régime!

Le scrutin de ballottage de dimanche prochain s'annonce sous les meilleurs auspices pour les candidats républicains. Halluinois, ayez confiance en eux: ils vous apportent la tranquillité, ils vous apportent du pain et de la joie. Avec eux, vous pourrez travailler, vous qui avez le beau renom de travailleurs laborieux!

Electeurs d'Halluin, montrez, dimanche, que VOUS NE VOULEZ PLUS DE LA TERREUR, QUE VOUS ENTENDEZ ÊTRE LIBRES CHEZ VOUS, A L'USINE ET DANS LA RUE. SECOUEZ UNE FOIS POUR TOUTES LE JOUG COMMUNISTE!

Pour cela, ALLEZ TOUS VOTER! TOUS SANS EXCEPTION, ET VOTEZ SANS HESITATION, SANS RATURES, POUR LES CANDIDATS REPUBLICAINS!

* *

UN APPEL DE L'UNION REPUBLICAINE

Aux électeurs,

Les candidats de l'U. R. s'adressent aux électeurs en les termes suivants:

Aux électeurs halluinois

Dans leur circulaire intitulée: « Un dernier mot », des communistes nous accusent de lâcheté et de mensonge et disent que nous agissons en traîtres parce que nous ne voulons pas à leur exemple des réunions publiques, dans lesquelles, du reste, ils insultent tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

Eh! bien non, messieurs les communistes, nous voulons rester des honnêtes gens qui respectent les idées de chacun; nous estimons que nous n'avons pas le droit d'imposer nos idées par la force brutale et par la terreur, comme vous le faites à Halluin et comme le font les communistes assassins de la rue Damrémont, à Paris.

Vous n'avouez pas cela dans vos circulaires. **Vous ne dites pas que le communisme c'est le régime du sang, et que la révolution russe a fait six millions de victimes inutiles.**

Quand on veut parler, il faut avoir le courage de dire toute la vérité et ne pas se contenter d'accuser les autres de mensonge quand la franchise est la plus belle de vos qualités.

Le scrutin a prouvé, messieurs, que les Halluinois n'ont plus confiance en vous et dimanche prochain, ils vous le diront nettement, catégoriquement et définitivement.

Les candidats de l'Union Républicaine.

* *

AUX TRAVAILLEURS

Le tract suivant vient d'être publié:

Aux travailleurs de tous les partis

La sanglante défaite qui a été infligée aux bolchevicks le 3 mai a été l'occasion pour eux de montrer tout le fond de leur hypocrisie.

Après avoir insulté tous les citoyens qui n'ont pas plié sous la dictature de Moscou, les bolchevicks affolés, font appel aux socialistes. Ils n'hésitent pas à reconnaître qu'ils sont indignes d'administrer plus longtemps la ville d'Halluin. Et ils souhaitent d'avoir à côté d'eux, des militants socialistes, après les avoir traînés dans la boue et des avoir appelés « socials-traîtres ».

Quand donc les bolchevicks mentent-ils le mieux: avant le 3 mai en insultant les socialistes ou après le 3 mai en les flattant?

La liste d'Union Républicaine n'a pas besoin de pratiquer l'hypocrisie et de mensonge. Son programme reste le même après, comme avant le premier tour.

Les candidats de l'Union Républicaine, certains de la victoire, le 10 mai:

« Prennent l'engagement formel d'aider par tous les moyens possibles les organisations ouvrières, à quelque tendance qu'elles appartiennent.

La municipalité républicaine accordera les immeubles et les subventions nécessaires pour que les divers syndicats ouvriers et les Bourses du Travail soient dignes d'eux et de la ville d'Halluin. »

Nous publions cela, parce que nous ne voulons pas qu'il reste une équivoque quelconque dans l'esprit des ouvriers. Elus des travailleurs, l'Union Républicaine administrera la ville pour les travailleurs.

Les candidats de l'Union Républicaine.

* *

AUX COMMERÇANTS

L'appel suivant a été adressé par l'Union républicaine:

Au commerçants halluinois

Où en êtes-vous depuis quatre ans? Où en sont les belles promesses de vos élus?

Halluin traverse en ce moment, à cause des grèves continuelles et d'un chômage prolongé dans l'industrie textile et dans la chaiserie, la crise la plus terrible que nous ayons connue.

Les cafés sont vides, les échopes attendent en vain le client; c'est une situation qui n'existe nulle part ailleurs.

On a promis des fêtes. Qu'ont-elles été? Pour se distraire, les Halluinois devaient se rendre au Parc Municipal des Sports et payer l'entrée, pour assister à des festivités organisées, sur leur propre terrain, avec les subventions de la Municipalité, c'est-à-dire avec l'argent de tous.

D'après les promesses de leurs édiles, les Halluinois avaient droit de s'attendre à mieux. Ils pouvaient espérer voir se dérouler dans leurs rues des fêtes qui auraient apporté certains profits aux petits commerçants.

Devant l'inertie de l'Administration, des groupes s'étaient formés en vue d'organiser des attractions. Un appel ayant été adressé au Conseil municipal, il leur fut alloué une subvention dérisoire, ou plutôt une aumône. Et pourtant, dans leur programme figurait un article intitulé en grands caractères: « Organisation de Fêtes au profit du petit commerce ». Et qu'ont obtenu les petits commerçants? Rien.

Ceux-ci, au contraire, sont désespérés de voir leurs compatriotes se diriger vers les villes voisines.

Voilà où en est le petit commerce halluinois depuis quatre ans, sans que la Municipalité communiste se soit émue de cette lamentable situation.

Aux commerçants de juger; et à eux de voir ce que les communistes ont fait en leur faveur.

Dimanche sera pour eux une journée solennelle, car du résultat du scrutin dépendra leur mort ou leur prospérité.

Les candidats de l'Union Républicaine.

A RONCQ

LA DERNIERE BATAILLE

La campagne électorale, ouverte entre les communistes et les anti-communistes, a eu pour résultat immédiat la piteuse débâcle des troupes d'extrême-gauche. Celles-ci se considéraient maîtresse de la situation. Il a suffi de la volonté vigoureusement exprimée par les électeurs roncquois de vivre dans la concorde fraternelle, pour balayer les agents de trouble et de guerre civile.

Les communistes ne sont pas encore revenus de leur surprise. Ils ont peine à unir leurs efforts pour affronter la dernière bataille qui se livrera dimanche pour l'élection des cinq candidats restés en ballottage au dernier scrutin.

Que donnera le scrutin de ballottage? Tout dépendra des partisans de l'ordre qui ont su, dimanche, dicter avec force leur volonté d'en finir.

Il faut se rendre compte d'une chose: la présence de communistes au sein du Conseil municipal est encore un mal; ils peuvent y semer une discorde préjudiciable à la réalisation du programme de l'Union Républicaine.

Les électeurs roncquois ont donc l'impérieux devoir de faire confiance à la liste d'Union. Ils ne peuvent se désintéresser des élections de dimanche, sous prétexte que les communistes seront en minorité. Nous avons dit pourquoi.

Que ceux qui ont eu à cœur d'aller voter au premier scrutin ne manquent pas à celui-ci. Ils compléteront ainsi la victoire des gens d'ordre et des bons Français. Pas d'abstention! Pas de rature!

A LILLE

La candidature socialiste de M. Taffin soulève les protestations des commerçants

M. Amé Taffin, président de l'Union interdyndicale des groupements commerciaux de l'arrondissement de Lille et de la Fédération départementale des groupements commerciaux du Nord qui était inscrit comme candidat dans la fraction du Parti socialiste français de la liste d'Union des gauches, figure pour le scrutin de ballottage sur la liste collectiviste.

Cette attitude a provoqué une énergique protestation de la part des commerçants. Nous en publions ci-dessous un passage:

Les commerçants ne sont pas aussi stupides que M. Amé Taffin semble le croire. Ils ont pu être trompés par ses faux airs de bon apôtre, mais ils ne veulent pas être des dupes. Ils feront comprendre à M. Amé Taffin qu'ils ne veulent pas servir de marchepied à une ambition politicienne qui trahit aujourd'hui leur cause comme il a trahi naguère la cause socialiste. Ils voteront et feront voter contre lui et sa liste. Ils demanderont en outre aux dirigeants de leurs syndicats de signifier son congé au candidat bientôt blackboulé des socialistes et des communistes.

LES REMERCIEMENTS

A TOUFFLERS

Remerciements de l'Union Républicaine

Les élus de l'Union Républicain adressent à leurs électeurs les remerciements suivants:

Nous remercions les 280 électeurs qui nous ont honorés de leurs suffrages.

Touffiers a, une fois de plus, tenu à conserver sa réputation et par 100 voix de majorité a voulu être représenté à la mairie par les partisans de l'ordre.

Votre confiance nous dicte notre devoir et nous le remplirons sans faillir.

Maintenant que la bataille est terminée, nous oublions la lutte et comme promis il n'y a plus ni partisans ni adversaires, mais rien que des administrés à qui nous nous consacrons tout entiers.

Les élus de l'Union Républicaine.

A BONDUES

LES REMERCIEMENTS DE L'UNION REPUBLICAINE

Après leur brillant succès de dimanche dernier, les candidats élus de la Municipalité sortante de M. Paul Dalle-Fenard, maire, adressent aux électeurs la proclamation suivante:

Chers concitoyens,

Le scrutin triomphal du 3 mai a prouvé une fois de plus, que Bousbecque, voulait vivre dans la concorde et le progrès. De grand cœur, nous tenons à vous en féliciter, et aussi à vous remercier de la belle manifestation de confiance dont notre liste toute entière a été l'objet. Bravo donc, et merci à vous électeurs bousbecquois!

Quant à vos élus, comptez sur leur dévouement et leur bonne volonté inlassables; plus que jamais, ils entendent se consacrer, corps et âme, et indistinctement, au service de toute la population, au mieux des intérêts de notre chère Cité.

Les candidats élus de l'Union Républicaine.

MŒURS AMERICAINES

Un père fouetté parce que sa fille portait une culotte de cheval

Nouvelle-Orléans, 8 mai. — M. Barker, habitant le village puritain de Cedar-Creve, a été fouetté publiquement pour avoir permis à sa fille, âgée de quinze ans, de monter en bicyclette en costume de cheval.

C'est après lui avoir envoyé des messages anonymes l'avertissant qu'une femme ne devait porter que la jupe, que les villageois, outrageusement pudiques, surprirent le père dans un bois et lui infligèrent une fustigation sévère.

Les horreurs de la famine dans une province chinoise

Changhaï, 8 mai. — Des millions de personnes sont en proie aux affres de la famine dans la province de Kouei-Chou. Dans plus de soixante districts, les malheureux meurent d'inanition sur le pas de leurs portes, et les grandes routes sont jonchées de cadavres.

Depuis l'épuisement des récoltes de l'année dernière, les gens se nourrissent d'herbes et les paysans, dont le sort est particulièrement dur, ont dépouillé tous les arbres de leurs feuilles.

Dans les villages, les cas de cannibalisme sont fréquents. Des parents vendent leurs enfants pour une poignée de riz.

Il est à craindre qu'on ne puisse remédier à cette situation avant la prochaine récolte de riz qui ne se fera que dans cinq mois.

MEURTRIÈRE PAR PITIÉ

Anna Levassor a droit à l'indulgence

Paris, 8 mai. — On se souvient du drame poignant qui se déroula dans une chambrette de la rue Penthièvre, où la couturière Anna Levassor, tua à coups de revolver sa sœur Anaïs, qu'elle adorait, afin de mettre fin à ses souffrances provoquées par une maladie incurable et aussi parce que toutes deux allaient être expulsées de leur chambre.

Le docteur Rogues de Fursac, médecin aliéniste, qui a examiné Anna Levassor, déclare qu'elle n'est pas aliénée, mais que son esprit n'est pas équilibré et qu'elle a droit à l'indulgence de la justice.

Son défenseur, Me Guilhermet, a demandé la mise en liberté de sa cliente qui lui a été refusée en raison de la surexcitation qu'elle manifeste à l'égard d'un des témoins dont elle déclare vouloir se venger.

UN EMPLOYE DE CHEMIN DE FER TUE SA FEMME ET UN DE SES AMIS

Paris, 8 mai. — A la suite d'une scène de jalousie, M. Frédéric Masson, 35 ans, employé à la Compagnie d'Orléans, demeurant à Viry-Chatillon, a tué sa femme, née Marie Darnon, 34 ans, et l'un de ses amis, René Montereau, âgé de 34 ans, demeurant 19, rue Montessuy, à Juvisy-sur-Orge.

Le meurtrier s'est constitué prisonnier et a été écroué à la gendarmerie de Juvisy-sur-Orge.

L'ELECTION SENATORIALE DE MAINE-ET-LOIRE

Angers, 8 mai. — On sait que M. Léon Daudet a posé sa candidature à la succession de feu M. Jules Delahaye, sénateur de Maine-et-Loire. M. Manceau, ancien député de Maine-et-Loire, annonce qu'il se présentera contre M. Léon Daudet comme «républicain, ami de l'ordre, et catholique».

Nul courtier ne visitera tant de gens que votre annonce.

LE DRAME DE LANNION

DEVANT LES ASSISES DE SAINT-BRIEUC

L'interrogatoire de la comtesse de Kerninon

L'accusée nie avoir voulu tuer son mari

Saint-Brieuc, 8 mai. — C'est aujourd'hui que la comtesse de Kerninon a comparu devant la Cour d'assises des Côtes-du-Nord, sous l'accusation de tentative d'homicide contre son mari.

La comtesse de Kerninon

Le comte de Kerninon

L'audience est ouverte; le greffier donne lecture de l'acte d'accusation. On procède ensuite à l'interrogatoire.

L'INTERROGATOIRE DE L'ACCUSÉE

La comtesse de Kerninon s'est levée; que répond-elle? On ne l'entend pas d'abord, l'accusée parle d'une voix sanglotante et s'essuie continuellement les yeux qui sont rouges et fatigués. Veuve à 23 ans, d'un ouvrier tonnelier, elle ne va pas chez ses parents. Elle travaille à son compte.

— Vous vous êtes fait chanteuse de café concert, dit le Président.

Toutes vos amies s'amusaient, sauf vous, reprend le Président; car vous n'allez pas pourtant nous faire croire que vous gagniez assez en chantant, pour vivre sans recourir à d'autres moyens.

La comtesse s'arrête de protester parce qu'elle pleure.

On en arrive à la rencontre du comte de Kerninon avec celle qui devait devenir sa femme.

— Je n'aurais pas vécu avec lui, explique l'accusée, s'il ne m'avait pas promis de m'épouser.

On en vient aux questions financières. Selon la comtesse, le comte dépensait beaucoup, ne demandait qu'à vendre et ne tenait à aucun des biens reçus en héritage; mais, d'après l'accusation, la comtesse faisait tout vendre pour placer et se constituer des réserves.

Le Président en arrive au drame. Les époux Kerninon sont à Lannion, chez le fils de la comtesse, M. Elie Fleury; le comte de Kerninon monte dans sa chambre avec sa femme.

— Que s'est-il passé ensuite? demande le Président.

— Mon mari, avant vu que j'avais placé le revolver sur le lit, me dit: « Je vais le nettoyer ». Je lui dis: « Non, laisse-le » Il le prend quand même. Je vais pour le lui retirer des mains; il me répète: « Mais non, laisse-moi ». J'insiste, moi aussi, et le coup part et le sang coule sur son visage. Je ne tenais plus sur mes jambes; lui-même chancelait et me fit remarquer qu'il allait tâcher le tapis. Je vais ouvrir la porte. Impossible! Cette porte fermait durement; je donne des coups de pieds dans le panneau de la porte; mon mari vient m'aider: Voilà!

La comtesse a terminé le récit du crime.

— Permettez-moi de vous dire que vous avez vraiment de l'audace, commence alors le Président. Reprenons, si vous voulez bien. La porte ferme et ouvre bien. Les experts ont tout examiné: la serrure est bonne; elle fonctionne bien. Si cette porte n'avait pas été fermée à clef par vous, pourquoi vous et lui, auriez-vous donné des coups de pied dans le panneau? demande le Président.

— Parce que nous étions affolés, dit la comtesse.

— Il y avait une autre porte dans cette chambre, et elle n'était pas fermée?

— Nous n'avons pas pensé à y aller.

On décide d'envoyer une dépêche à Lannion pour savoir si la deuxième porte de la chambre du drame avait ou non une serrure, puis le Président reprend son exposé.

— Votre mari dit aux gens qui se trouvaient là: c'est un accident, je me suis blessé. Le comte de Kerninon a menti en disant qu'il s'était blessé.

UN INCIDENT

Me Henri-Robert se lève; M. le Président, vous n'avez pas le droit de dire que le comte de Kerninon a menti; qu'en savez-vous? (Rumeurs).

— Aucune interruption ne me fatiguera, répond le Président.

— Je me garde d'interrompre, reprend Me Henri-Robert, mais je suis obligé d'intervenir, puisque pendant deux heures d'horloge, vous avez fait un long exposé et que la malheureuse qui se défend, ne peut placer un mot dans votre monologue.

L'incident n'a pas d'autre suite.

Le président fait remarquer que pendant le séjour de M. de Kerninon à la clinique du docteur Auregam, la comtesse n'y est pas allée une seule fois si ce n'est le septième jour où l'on devait opérer le comte.

— Je ne pouvais pas y aller, mon fils me l'avait interdit dans l'état d'émotion où j'étais.

— Voulez-vous, demande le président à l'accusée, reconstituer la scène du drame?

— Comment? demande la comtesse, mais c'est impossible puisque je ne m'en rends pas compte moi-même.

Sur ces mots l'interrogatoire est terminé.

ON COMMENCE L'AUDITION DES TEMOINS

M. Chussix, avoué du séquestre de liquidation de la succession, vient le premier à la barre. Il déclare qu'il a fait une longue enquête et qu'il a entendu 200 témoins.

On entend ensuite M. Désiré Fleury, ami du comte de Kerninon et ancien notaire à Lannion, puis un autre témoin, M. Alain. Le président demande à ce dernier de fournir quelques renseignements sur Bernardine Nedelec, l'amie du comte de Kerninon. Le témoin donne de bons renseignements sur l'amie du comte.

L'audience est ensuite levée; il est 19 heures.

LES PROCHAINES AUDIENCES

Entre temps, on règle l'ordre des audiences: samedi, audience du matin, de 9 heures à midi; puis audience de l'après-midi; de 2 à 7 heures; enfin, audience du soir jusqu'au verdict.

Les menées communistes

LES COMMUNISTES ETRANGERS VONT ETRE EXPULSÉS D'AUSTRALIE

On mande de Sydney au « Daily Mail » que sir George Fuller, premier ministre des New-South-Wales, a annoncé qu'il était décidé à prendre des mesures de déportation contre tous les communistes étrangers qui ont causé pendant des mois des pertes sérieuses au commerce australien, comme leaders du parti ouvrier, principalement dans les ports.

L'ATTENTAT DE LA CATHEDRALE DE SOFIA

Le réquisitoire

Sofia, 8 mai. — Dans son réquisitoire, au procès des auteurs de l'attentat de la cathédrale de Sofia, l'accusateur public a demandé la peine capitale pour Friedman et le sacristain Zadgorski, accusés d'avoir préparé et perpétré l'attentat, ainsi que pour Koeff et Maskaloff, recéleurs, membres d'organisations illégales. Pour Cambouroff, autre recéleur, l'accusateur a demandé huit ans de prison.

Notre pain quotidien

Une conférence à la Présidence du Conseil

Paris, 8 mai. — M. Paul Painlevé, président du Conseil, a reçu, cet après-midi, M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture qui était accompagné des représentants de la meunerie et de la boulangerie.

La délégation a entretenu le Président du Conseil de la question de la fixation du prix du pain et de la taxation de farine.

La mort de Philippe Daudet

Les conclusions des experts sur les éclaboussures relevées dans le taxi du chauffeur Bajot

Paris, 8 mai. — Il y a un mois, le conseiller Laugier, chargé de l'enquête supplémentaire sur la mort du jeune Philippe Daudet, chargea les docteurs Paul, Balthazard et M. Beyle de l'identité judiciaire d'examiner l'intérieur du taxi du chauffeur Bajot où fut trouvé mourant, M. Philippe Daudet, et de faire connaître la nature des éclaboussures maculant les coussins et le capitonnage du véhicule.

Les experts, dans le rapport qu'ils viennent de remettre au conseiller Laugier, déclarent que le jeune homme se trouvait dans l'angle gauche du taxi, quand le coup de revolver a été tiré, ainsi que le démontrent les éclaboussures de sang sur les parois de la voiture et jusque sur le strapontin de devant.

Lecture du rapport a été donnée par le magistrat à M. Léon Daudet partie civile au procès et à Me De Roux. Ceux-ci ont fait toutes réserves sur les conclusions des experts, et vont fournir un mémoire à ce sujet au magistrat.

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 8 mai. — M. Paul Painlevé a longuement conféré cet après-midi, avec M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, qui, à l'issue de la visite qu'il avait avait reçue du général Walch, l'a entretenu de la question du désarmement de l'Allemagne, question qui sera évoquée demain au cours de la séance du Conseil des ministres.

Au Conseil de Cabinet d'aujourd'hui samedi

Paris, 8 mai. — M. Briand soumettra demain matin à l'approbation du Conseil des ministres les deux projets de note établis sous sa direction par les services du Quai d'Orsay et concernant l'un, le désarmement de l'Allemagne, l'autre, la sécurité de la France.

DERNIÈRE HEURE

AU MAROC

Situation stationnaire sur l'ensemble du front

Rabat, 8 mai. — La situation est stationnaire sur l'ensemble du front.

A l'ouest, le groupement Colombat a procédé à un renforcement de couverture dans la région de Taffant Seroual.

Au centre, le groupement du colonel Freydemberg continue le ravitaillement des postes de son secteur.

Dans le secteur est, il n'y a rien à signaler.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

A ORLEANS

Le panégyrique de la sainte par Mgr Ruch

Orléans, 8 mai. — Au cours de la cérémonie religieuse qui s'est déroulée en l'église cathédrale Sainte-Croix, Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, a prononcé le panégyrique traditionnel.

Jeanne d'Arc, libératrice de l'Alsace et de la Lorraine, tel a été le thème de son discours, dans lequel il a développé assez longuement cet argument que Jeanne d'Arc a gardé la patrie aux populations arrachées à la France par le traité de Francfort. C'est vers elle qu'aux heures les plus douloureuses la pensée de ces populations se tournait, notamment entre 1890 et 1894, quand furent votées et appliquées les lois laïques.

Mgr Ruch a terminé en s'adressant à Jeanne d'Arc pour lui demander d'entendre la supplication des catholiques de Metz et de Strasbourg qui lui confient les petits enfants de la Lorraine et de l'Alsace:

« Que les éducateurs de l'école et du foyer leur enseignent toujours ce que vous avez appris de votre admirable mère: une foi à toute épreuve, la fidélité à l'église et la plus [illegible] ».

A PARIS

Les membres du Gouvernement se rendront à la statue de la sainte

Paris, 8 mai. — La cérémonie officielle organisée chaque année à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc aura lieu dimanche 10 mai, à 9 heures, devant la statue de Jeanne d'Arc située Place Rivoli.

Le Président du Conseil, ministre de la Guerre et le ministre de l'Intérieur y représenteront le Gouvernement et déposeront une couronne au pied de la statue.

Le bureau du Conseil municipal, le préfet de la Seine, le préfet de Police et le gouverneur militaire de Paris seront présents.

Les honneurs seront rendus par deux bataillons d'infanterie, une batterie d'artillerie et un escadron de cavalerie.

Un service spécial sera organisé dans la matinée à partir de 9 h. 30, aux abords des statues des Places Saint-Augustin et de Rivoli, dans le but de faciliter le passage aux délégations qui seront désignées par les diverses sociétés et associations pour déposer des fleurs ou des couronnes.

Conformément aux décisions du Gouvernement, tout cortège sera rigoureusement interdit dans Paris pendant la journée.

L'ASSAINISSEMENT DE NOS FINANCES

M. Caillaux et les mesures d'économie

Paris, 8 mai. — Le ministre des Finances a reçu ce matin les contrôleurs des dépenses engagées de tous les ministères. Il a envisagé avec eux la situation des divers services.

M. Caillaux a insisté sur la nécessité absolue où il se trouve, au moment où le gouvernement va demander au Parlement et à la nation des sacrifices considérables, de pouvoir assurer aux contribuables que les dépenses de tous les départements ministériels ont été aussi resserrées que possible, et que la volonté de la plus stricte économie règne dans les services.

Le ministre a prescrit formellement aux contrôleurs des dépenses engagées, de veiller à la stricte application des réductions de personnel déjà signalées et de lui faire connaître toutes les réductions pouvant être opérées sur les propositions de dépenses pour l'exercice 1926.

M. Caillaux deviendrait candidat à un siège sénatorial de la Sarthe

Le Mans, 8 mai. — On assure ici que M. Gigon, sénateur radical-socialiste de la Sarthe, donnerait prochainement sa démission et que M. Caillaux, ministre des Finances, serait candidat à sa succession.

L'ENQUETE SUR LE GUET-APENS COMMUNISTE

Paris, 8 mai. — Le juge M. Barnaud, a entendu hier, plusieurs jeunes gens des Jeunesses Patriotes, qui ont été mêlés aux bagarres des rues Damrémont et Championnet et à la station du métro « Simplon ».

Le gardien de la paix Cardonnel, qui a opéré l'arrestation de l'inculpé Clerc, a expliqué comment il avait été amené à se saisir de ce dernier.

Le communiste Clerc serait nettement inculpé de meurtre

Un fait important a été porté à la connaissance du juge par le directeur de l'identité judiciaire, M. Beyle. Ce dernier a reconnu que les balles retirées des corps des victimes, MM. Ricaud, Tillier, ont été tirées par le pistolet trouvé en la possession de Clerc.

L'aviateur Clauzel fait une chute de 8.000 mètres et échappe miraculeusement à la mort

Dijon, 8 mai. — Le capitaine aviateur Clauzel, tentait de nouveau de battre son propre record du 17 avril dernier, lorsque le moteur a eu des ratés et a pris feu à 8.000 mètres de hauteur.

Le capitaine Clauzel s'est rendu maître du feu avec son extincteur et est descendu, atterrissant brusquement dans le bois de Ste-Foy.

Lorsque l'appareil a pris contact avec la terre, le pilote a été entouré de flammes, mais il a pu se dégager à temps et quitter sans aucun mal son appareil, qui a été complètement détruit.

UN JOURNAL BOLCHEVISTE RUSSE EST PUBLIÉ A PARIS

Paris, 8 mai. — Depuis mardi, dit « La Liberté », paraît un journal bolcheviste russe. Il est intitulé « Le Messager russe de Paris ».

Imprimé et rédigé par les soins de l'agence Rosta, agence officielle du gouvernement des Soviets, son but, d'après les déclarations même de la rédaction, est de faire de la propagande bolcheviste dans les milieux ouvriers russes résidant à Paris, ainsi que dans les milieux intellectuels.

Un écho de la guerre civile en Chine

Récompenses aux marins français

Paris, 8 mai. — Au début de cette année, à la suite des événements qui se sont déroulés en Chine, la concession française de Changhaï fut le théâtre d'opérations qui auraient pu avoir de graves répercussions diplomatiques.

La concession française sauvée, n'a échappé de peu au pillage que grâce à nos marins.

Le ministre de la Marine vient, après avoir reçu les rapports des autorités présentes, d'accorder un certain nombre de récompenses: croix de guerre des théâtres extérieurs d'opérations et témoignages officiels de satisfaction à ceux qui se sont le plus distingués au cours des opérations.

Marché des changes à l'Etranger

du vendredi 8 mai 1925

Londres: Sur Paris, 92.925; Bruxelles, 96.075; Est, hors banque, 4 9/16 à 4 %; Prêt à court terme, 4 ½ à 4.

New-York: Sur Paris, 522.00; Londres, 480.50; Câbles transfers, 485.00; Bruxelles, 504.75.

SUCRES. — Cuba, trompte livraison, 437; à terme sur janvier, 278; mai, 287; juillet, 270; septembre, 262; décembre, 261.

Dernières Nouvelles Régionales

Les Anciens Combattants lillois et les élections municipales

Les anciens combattants adhérents à la Section lilloise de l'U.N.C. avaient répondu en grand nombre à la convocation du conseil d'administration, convocation provoquée par plusieurs centaines de démissions parvenues au bureau.

M. Balavoine, président des mutilés et Olivier, président de la section lilloise des Anciens Combattants étaient invités à fournir des explications. On sait que tous deux sont candidats aux élections municipales à Lille sur une liste socialiste.

La séance est ouverte à 8 h. 30 dans la salle de la rue des Canonniers. M. Schaepelynck expose à MM. Balavoine et Olivier les raisons qui ont suscité les démissions dont le bureau a été saisi: si en se faisant inscrire sur une liste qui a pour but la lutte des classes, ils pensent ne pas avoir failli à la devise d'union des anciens combattants.

MM. Alavoine et Olivier ont successivement protesté de la pureté de leurs intentions et se sont refusés à rendre des comptes devant un auditoire qui n'a pas à faire de politique.

L'assemblée a successivement repoussé une motion de M. Bury, motion de défiance à l'égard du bureau de l'Union, et une autre motion tendant à ajourner la discussion après les élections.

Le débat s'est clôturé sans sanctions.

LES INDICES DU COUT DE LA VIE DANS LE NORD

Les indices du coût de la vie pour le Nord sont:

4e trimestre 1920, 4.69; février 1924, 4.01; novembre 1924, 4.43; février 1925, 4.58.

Commissions diverses: Roubaix-Tourcoing, service de surveillance des prix du Consortium de l'industrie textile (base de 100, 1914):

Janvier 1924, 4.21; février, 4.44; mars, 4.66; décembre, 4.41; janvier 1925, 4.45; février, 4.45; mars, 4.53.

TENTATIVE D'ASSASSINAT A ARNEKE

Une vieille femme, Mme Vve Madeleine Prevoost, âgée de 83 ans, demeurant à Arnèke, aperçut vendredi matin vers 3 heures, un individu brandissant un couteau. Aussitôt elle cria au secours pendant que le bandit la frappait à plusieurs reprises.

Des voisins accoururent qui mirent le criminel en fuite. Malgré la gravité de ses blessures, la victime qui avait reçu sept à huit coups de couteau à la tête, put quand même déclarer qu'elle avait cru reconnaître dans son agresseur, le jeune Louis Carton, d'Arnèke.

Ce dernier, arrêté dans la matinée, ne tarda pas à passer des aveux complets; il déclara avoir pénétré dans la maison avec l'intention de voler. Carton a été transféré à la maison d'arrêt d'Hazebrouck.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du vendredi 8 mai 1925

COTONS

LIVERPOOL, 8 mai

Ventes, 80.000; importations, 20.244; américains hausse, 3 à 8; brésiliens, hausse, 8; égyptiens, hausse 30.

NEW-ORLEANS, 8 mai.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 23 c; cotons à terme sur juillet, 23.34-37; octobre, 22.40-46.

NEW-YORK, 8 mai.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 23.35; à terme sur janvier, 22.60-63; février 22.78; mars, 22.86; avril, incoté; mai, 23.06; juin 23.08; juillet, 23.04-09; août, 23.00; septembre 22.97; octobre